

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 5 août et nous fêtons la dédicace de la Basilique Sainte-Marie Majeure.

Mon Seigneur et mon Dieu, je crois profondément que tu es présent, que tu me vois, que tu m'entends. Je me présente à toi avec respect. Je te demande de m'accueillir pour ce temps de prière, en communion avec ces hommes et ces femmes qui, d'une façon ou d'une autre, se tourneront vers toi aujourd'hui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

En cette fête mariale, écoutons ce chant "Je suis tout à toi" interprété par la Communauté de l'Emmanuel.

R/ Je suis tout à toi, Marie Vierge sainte.
Tout ce que j'ai est tien, Marie Vierge pure.
Sois mon guide en tout, Marie Notre Mère.

1. Nous te prions, ô Mère, pour notre pasteur :
Il s'est livré à toi, garde-le dans ta tendresse.

2. Pour lui et pour l'Eglise, Marie, nous te supplions.
Accorde à tous tes enfants la force et l'amour du Rédempteur.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 15 de l'Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! »

Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Regardons cette Cananéenne : une étrangère, non concernée a priori par la venue du Messie. Quelque chose en Jésus lui inspire confiance, au point qu'elle s'aventure à lui demander de l'aide. J'entends son espérance. Je contemple cette femme dont l'audace sera rapportée jusqu'à la fin des temps.

2. « Il ne lui répondit pas un mot. » J'écoute ce lourd silence de Jésus. Est-ce un refus, ou est-ce tout autre chose : une infinie prise au sérieux ? Jésus mesure l'enjeu : l'heure est-elle venue de faire

éclater le salut à des dimensions nouvelles ? Dans le silence de Jésus, je peux imaginer qu'il prie son Père...

3. « Femme, grande est ta foi. » Merveilleuse cananéenne, merveilleuse étrangère dont la force du désir et l'immense confiance ont touché le cœur de Jésus ! J'entends la joie du Seigneur. Je contemple cette rencontre qui fut tellement réussie. Le salut du peuple s'ouvre à l'humanité entière. Je rends grâce à Dieu.

Nous réentendons cette page d'Évangile.

En parlant maintenant en cœur à cœur avec Jésus, je peux lui adresser une prière « universelle », lui exprimer mon désir d'un salut pour tous les hommes. Ou lui dire autre chose, ce que l'Évangile laisse monter en moi.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen